

## OPTIMISER LES CHANCES DE RÉUSSITE DE L'ÉTUDIANT À L'UNIVERSITÉ PAR L'ACQUISITION DE COMPÉTENCES TRANSVERSALES

LOUIS BASCO

Université d'Avignon  
Laboratoire Culture et Communication  
74 rue Louis Pasteur  
84029 Avignon  
Cédex 1 France  
louis.basco@univ-avignon.fr

**Abstract:** The chances for a student to be successful during his university studies are determined by various factors. The cultural and socioeconomic heterogeneity of the university during the first year of studies calls for offering programmes which will assist students to build skills necessary to succeed at the university. An educational initiative centred around building a “student person” is possible.

**Keywords:** new students, student person, project of the student, skills, university

### 1. Introduction

Les chances de réussite à l'Université et tout particulièrement aux examens des premières années sont déterminées par des facteurs très nombreux.

L'université accueille des publics divers, quelquefois très hétérogènes au sein d'une même filière. Tous ne semblent pas informés de la réalité des attentes universitaires. C'est ainsi que l'on peut relever des difficultés importantes chez les étudiants qui à leur entrée à l'université ont découvert «un monde nouveau» fonctionnant avec des règles nouvelles et pour lesquelles ils n'étaient pas préparés. Cette méconnaissance du nouveau cadre institutionnel et social dans lequel ils doivent évoluer peut être à l'origine d'une mauvaise adaptation à l'Université mais aussi de problèmes qui viendraient perturber la qualité et la performance du travail et des résultats attendus.

Il nous faut donc tenir compte de cette réalité. L'hétérogénéité culturelle et socio-économique des publics nous demande, au cours des premières

années, une approche toute particulière . Il est donc important d'offrir des formations qui permettent la construction de compétences nécessaires à la réussite des études universitaires. Il est indispensable que les étudiants puissent être informés des bases du contrat pédagogique qui les lie à leur filière d'inscription. Ce travail est d'autant plus pertinent qu'il s'adresse à tous les étudiants et tout particulièrement à ceux qui sont culturellement éloignés du monde académique.

Parce que les publics ont évolué, les universités doivent à leur tour s'adapter à une hétérogénéité encore plus importante. De nouvelles missions apparaissent et tout notamment avec la mise en place de la réforme L.M.D.. Comment responsabiliser l'étudiant par rapport à l'engagement d'inscription qu'il a opérée ? Comment permettre un choix de réorientation pertinent ? Comment impliquer l'étudiant dans la formation qu'il va devoir confirmer ? Comment permettre à l'étudiant d'optimiser toutes ses chances de réussite ?

Ainsi une problématique générale peut être formulée :

*Comment, à l'Université, peut-on mettre en place une démarche afin d'optimiser les chances de réussite des étudiants par l'acquisition de compétences transversales ?*

L'analyse des chances de réussite demande donc des procédures de formation dès les premières années qui permettent des aides pour tous.

Les modules de Construction de Projet Personnel de l'étudiant ont été mis en place à l'Université d'Avignon depuis septembre 1998 dans le cadre de la rénovation des DEUG et reconduit au sein des nouvelles formations L.M.D. (Licence, Master, Doctorat). En effet, il est demandé aux universités, et ceci pour favoriser la réussite des étudiants et limiter les abandons sans réorientation, de proposer aux étudiants dès le premier semestre de la première année des formations leur permettant de construire leur projet personnel. L'accent est mis sur le lien qui existe entre la réussite et la méthodologie du travail universitaire. Mais aussi, la possibilité d'une réorientation des étudiants n'est pas exclue. Au travers de cette finalité, ce module a deux grands objectifs :

- la réussite par un travail développant une réflexion sur «leur personne» et favorisant d'une part une meilleure connaissance de soi et d'autre part la construction de compétences pour être un étudiant averti et efficace.
- une perspective d'orientation (suite du cursus) et/ou de réorientation dans l'université ou dans d'autres formations.

Le projet personnel de l'étudiant tel qu'il peut être ainsi défini doit lui per-

mettre de construire son projet d'études par une meilleure connaissance du cursus d'inscription et une découverte des métiers liés à ce cursus ; il participe à la construction du projet professionnel futur.

## **2. La méthodologie**

La démarche se déroule en 3 temps principaux. Les étudiants sont répartis par groupe de 30 maximum avec le même enseignant.

### **2.1. Première phase. Construction de la « personne étudiante »**

Le travail s'engage par une réflexion sur ce qui a été le parcours antérieur de l'étudiant avant son entrée à l'Université. Il est proposé aux étudiants de réfléchir individuellement sur leur parcours antérieur en schématisant les moments forts qui ont pu les conduire à leur inscription en première année. Ils vont donc concrétiser sous la forme qu'ils souhaiteront (schéma, dessin, ...) les phases, les circonstances, les événements de leur vie qui ont pu influencer le choix de leur inscription à l'Université.

Pendant cette période, le travail se fait alternativement en grand groupe et en petit groupe de 3 personnes. Ainsi les « raisons de son inscription » à l'Université peuvent apparaître plus clairement. L'étudiant doit prendre conscience des compétences qu'il a déjà acquises par sa scolarité et sa formation antérieures.

Un second temps a pour objectif d'apprendre à parler de soi en termes positifs. C'est un support du portrait que l'on peut faire de soi. Prendre conscience de façon positive ce qui peut différencier soi des autres, c'est ce qui fait son originalité. Un projet de formation voire d'orientation ne peut se construire qu'à partir d'une image positive de soi, condition pour que l'étudiant devienne acteur dans ses prises de décision.

La démarche se poursuit par une progression dans la connaissance de soi. L'étudiant doit apprendre à parler de soi en dégagant les caractéristiques de sa personnalité .

Il est ainsi possible d'approfondir l'image de soi et l'estime de soi. L'image de soi se construit avec une sensation d'évolution et d'incertitude. Le jeune attache également à cette image de lui-même, une évaluation positive ou négative appelée « estime de soi ».

L'étudiant apprend à faire un bilan personnel, à s'auto-évaluer, à se reconnaître (prise de conscience que chacun peut s'attribuer des sentiments

dominants et qu'il peut en parler, à maîtriser son évolution par rapport aux autres.

Cet acte d'apprendre se réalise souvent dans une relation pédagogique au groupe. Par un travail sur les traits de sa personnalité, on va poursuivre la réflexion sur soi: «Comment je me vois», «ce que je pense de moi», «comment les autres me voient», «ce que les autres pensent de moi».

Ainsi en s'intéressant à l'autre, il est possible de travailler sur l'image propre et l'image sociale et d'analyser les écarts qui existent entre les 2 images.

La distinction entre «pouvoir de l'environnement» et «pouvoir personnel» est à mettre en évidence tout spécialement par la recherche de situations de vie où il serait souhaitable d'utiliser son pouvoir personnel.

Chaque jeune est porteur d'un certain nombre de valeurs, différentes les unes des autres et donc d'un individu à l'autre. Faire repérer aux étudiants qu'elles sont pour eux les plus importantes permet une prise de conscience du rôle que celles-ci peuvent avoir dans leurs comportements et leurs choix. Découvrir les rôles joués par les valeurs personnelles dans les comportements révèle que ces dernières ont un caractère implicite et intime. Cette recherche sur les valeurs personnelles amènent à une meilleure connaissance de soi donc vers de meilleurs choix d'orientation.

Enfin, pour mener à bien un projet, l'étudiant doit pouvoir s'appuyer sur des compétences qu'il a acquises ou qui sont en cours de le devenir. Une analyse des compétences non encore possédées mais qu'il jugerait important de maîtriser est un travail indispensable à réaliser. A partir d'expériences, d'activités extra-universitaires, une prise de conscience effective permet d'attester les compétences qui ont été nécessaires pour remplir les missions, les responsabilités attendues. Cette réflexion se prolonge dans le cadre de la formation et des études suivies. Un référentiel peut alors s'établir à partir de savoirs (théoriques, académiques), de savoir-faire et de savoir-être.

Un temps important doit ensuite être consacré aux représentations des étudiants sur «ce que c'est qu'être étudiant» et étudiant dans la filière d'inscription. L'objectif est d'aider l'étudiant à comprendre les enjeux de sa formation: les siens propres, et ceux aussi de l'institution qui lui permettra de les atteindre.

Un outil original est utilisé. Il s'agit du blason. Nous empruntons cet outil à André de Peretti qui le propose pour la première fois dans la revue des Amis de Sèvres en 1983. Il le définit comme «une technique simple à dimension projective. Elle propose à des individus ou de sous groupes de

remplir les cases d'un écusson avec des dessins figuratifs ou non, ou des propositions en vue de signifier des éléments importants d'une représentation de soi ou d'une appartenance collective<sup>1</sup>.»

Il évoque la possibilité pour le formateur d'apporter des compléments théoriques : sur le concept de congruence, sur les résistances individuelles et culturelles à s'affirmer positivement, sur l'histoire des blasons et armoiries, sur le symbolisme dans la vie collective et individuelle, sur l'importance de se situer dans un projet existentiel... Il s'agit de proposer aux étudiants de réaliser leur propre blason à l'image de ceux utilisés dans la chevalerie du Moyen-Age. Pour les spécialistes de l'Héraldique le mot blason signifiait en ancien français tout à la fois le «bouclier», «gloire» et «beau langage pour célébrer»<sup>2</sup> :

Par sa forme même, le blason est la figure emblématique évocatrice du cœur de la personne, c'est-à-dire du lieu où se trouve sa conscience spirituelle et sa liberté<sup>3</sup>.

Étymologiquement le terme fait référence au souffle, au gonflement du bouclier (racine germanique *blazen* «gonfler»). C'est sur la face bombée que le bouclier ou écu était orné des armoiries propres à chaque individu. Le blason renvoie aux caractéristiques essentielles d'un individu. C'est l'ensemble des signes distinctifs peints sur le bouclier qui représentent la personne du chevalier dans son essence et dans son idéal, son projet.

La dimension projective permet d'inviter chaque personne à un effort de réflexion valorisant sur elle-même avec le symbolisme de fierté inhérent au blason.<sup>4</sup>

D'autre part A. de Peretti souligne que la méthode du blason permet d'«aider les individus dans un groupe à prendre conscience collectivement de leur structure culturelle sous-jacente». Cette méthode présente l'avantage de permettre une expression individuelle des représentations sous forme communicables et comparables. De nombreuses variations sont possibles dans ces modalités de mise en œuvre de la méthode. Nous avons opté pour une formule adaptée aux objectifs que nous poursuivons et à l'émergence des représentations. Nous l'utilisons à partir d'une élaboration individuelle puis collective qui permet d'engager dans une logique de négociation, une réflexion sur les représentations.

<sup>1</sup> A. de Peretti : «Changer l'école», *Revue des Amis de Sèvres*, 1983 : 26–29.

<sup>2</sup> G. de Sorval : *Le langage secret du blason*, Paris : Albin Michel, 1981 : 20.

<sup>3</sup> *Idem.*

<sup>4</sup> A. de Peretti : «Changer l'école», *Revue des Amis de Sèvres*, 1983 : 26–29.

La prise de conscience par les étudiants que la représentation relativement précise qu'ils ont de la «qualité d'étudiant» ou du métier qu'ils n'exercent pas permet dans le cadre de la formation universitaire d'activer une démarche de représentation processus<sup>5</sup>. Pour cet auteur il faut donner un sens dynamique à la représentation qu'il faut considérer comme processus qui se nourrit des informations, des réflexions, des confrontations.

L'enseignement universitaire tel que nous le proposons permet d'engager ce travail par les apports des enseignements, les observations menées sur le terrain, les recherches et travaux poursuivis. Cette dynamique de processus commence dès qu'il s'agit de confronter ses propres représentations avec celles des autres membres du groupe à l'aide notamment du blason de l'étudiant. Il nous paraît important de permettre cette prise de conscience organisée par une verbalisation et une analyse, le plus tôt possible, avant les premiers apports de connaissance et les premières acquisitions de compétences pour favoriser une évolution.

Différentes parties du blason sont à remplir par l'étudiant.

- La devise. «Ma devise de l'étudiant». Il s'agit pour l'étudiant par une courte phrase de formuler la conviction profonde qui pourrait l'animer en tant qu'étudiant.
- La représentation symbolisée de l'étudiant. «Emblème de l'étudiant». Dans la case 2, l'étudiant doit être représenté de manière symbolisée par un dessin, un schéma, un logo excluant toute écriture avec des mots ou des phrases.
- «Les objectifs et les moyens». Dans la case 3, l'étudiant doit exprimer par des phrases très courtes 3 objectifs qu'il se donne en tant qu'étudiant. Dans la case 4, il indique 3 moyens possibles qu'il pourrait mettre en oeuvre pour les atteindre.
- «Les compétences et les qualités». La case 5 est l'occasion de faire apparaître toujours sous forme de phrases très courtes ou des mots isolés les compétences que l'étudiant pense importantes de posséder pour réussir ses études voire atteindre son projet personnel ou professionnel. La case 6 doit comporter 3 qualités à mettre en oeuvre pour acquérir ses compétences.

Dans un premier temps, chaque étudiant remplit individuellement son blason. Dans une seconde étape, réunis par groupe de 4 ou 5, les étudiants doivent répondre aux mêmes indications afin de créer «un blason collectif». C'est le fruit des échanges qui va être élaboré. On assiste donc à de véritables

<sup>5</sup> M. Gilly: *Maître-élève, rôle institutionnel et représentations*, Paris: P.U.F., 1980.

renoncements, acceptations, affirmations entre les différents membres du groupe. Cette production collective doit être présentée au groupe classe. C'est le temps de la synthèse en commun qui est également propice à de nouveaux échanges.

Ce travail conduit l'étudiant à pouvoir apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Comment être un étudiant averti ? Comment être un étudiant efficace ? Comment préparer son avenir ?

*Comment être un étudiant averti ?* c'est-à-dire comment apprendre son métier d'étudiant ? Savoir ce que les enseignants attendent, savoir ce qu'ils enseignent de façon à passer d'une représentation des disciplines liée à leur enseignement dans le secondaire, à ce qu'elles sont à l'Université. Savoir ce que signifie les études à l'Université, en terme de charge de travail, de nécessaire autonomie. . .

*Comment être un étudiant efficace ?* Comment faire pour mieux se repérer, mieux comprendre, mieux apprendre : où se trouvent les informations, les personnes ressources, comment prendre des notes, comment restituer la prise d'informations ? C'est le champ de la méthodologie du travail universitaire, axé à la fois sur des prises de conscience des procédés utilisés par soi et la recherche d'outils efficaces.

*Préparer l'avenir.* A quoi mène la licence, en terme de cursus possibles, de réorientations ? Comment choisir ses options en fonction de son projet ?

Quels sont les débouchés, les métiers ? Quel est le lien entre ce qui est enseigné à l'Université (les disciplines ) et les applications dans les secteurs professionnels ?

## **2.2. Deuxième phase : travail de recherche individuelle**

La réflexion se prolonge par un travail spécifique sur les façons d'appréhender l'information environnante. Mais également, un travail méthodologique de recherche en partenariat avec la Bibliothèque Universitaire et le Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation sous la conduite de tuteurs s'organise.

## **2.3. Troisième phase : évaluation**

La rédaction d'un compte rendu relevant l'évolution personnelle au travers de l'analyse des différentes séances proposées est réalisée.

Devant le collectif, une présentation orale d'une synthèse personnelle de son vécu, de son engagement personnel est effectuée. L'objet de l'entretien est une présentation objective, authentique, sincère et personnelle du projet d'études.

L'étudiant doit expliciter les motivations qui l'ont conduit à être ou à devenir un étudiant efficace, un étudiant averti ou à s'engager vers une réorientation. L'argumentation est basée sur les informations recueillies pendant les cours.

Enfin, en conclusion, il relèvera quelles sont les aides que le module a apportées en vue de la construction du projet personnel d'avenir.

### 3. Les résultats

**3.1. Une première recherche** a permis de définir comment le module de Construction de Projet Personnel peut aider l'étudiant de première année à élaborer des stratégies de formation efficaces par l'acquisition de compétences<sup>6</sup>. Il souscrit aussi à une réduction des écarts entre les représentations du travail à l'Université et les attentes des étudiants d'autre part.

Un questionnaire (ouvert et fermé) a été proposé à 341 étudiants inscrits en 1<sup>o</sup> année au cours de la première séance de la démarche. Un second a été renseigné en fin de module aux 255 étudiants restants présents dans les filières concernées.

Des compétences affirmées comme acquises ou en cours d'acquisition peuvent être relevées

- être capable de travailler de façon soutenue
- être capable d'avoir des méthodes de travail efficaces
- être capable de savoir s'organiser
- être capable de persévérer dans l'effort
- être capable de travailler de façon autonome
- être capable d'équilibrer travail sommeil loisir

Par les enseignements et l'accompagnement proposés, les étudiants déclarent plus fermement avoir acquis des compétences. Cependant, pour ce qui concerne «être capable de persévérer dans l'effort» et la dernière ci-

<sup>6</sup> L. Basco & M. E. Lefebvre : «Evaluation des enseignements des modules «Construction de Projet Personnel et des effets produits sur les étudiants», Peut-on aider les étudiants de premier cycle à élaborer des stratégies de formation efficaces ?», *Introduction de la démarche qualité dans l'enseignement supérieur*, Kalis : Université Pierre Mendès France Grenoble 2, 2001 : 68–81.



tée «savoir équilibrer travail, sommeil, loisirs», il faut noter une prise de conscience sur la juste maîtrise de celles-ci.

compétence	acquise		en cours d'acquisition		non encore acquise	
	avant	après	avant	après	avant	après
être capable de travailler de façon soutenue	19%	22%	63%	68%	18%	10%
avoir des méthodes de travail efficaces	10%	19%	67%	65%	23%	16%
savoir s'organiser	26%	30%	57%	58%	17%	12%
être capable de persévérer dans l'effort	36%	35%	56%	54%	8%	11%
savoir travailler de façon autonome	32%	43%	63%	54%	5%	3%
savoir équilibrer travail, sommeil, loisirs	47%	33%	36%	44%	17%	23%

**3.2. Une seconde recherche** a mis en évidence des indicateurs pertinents de l'accompagnement des étudiants par les enseignants, et tout particulièrement au niveau de l'aide apportée par les actions menées<sup>7</sup>.

Un questionnaire (ouvert et fermé) a été proposé à 230 étudiants inscrits en 1<sup>o</sup> année au cours de la première séance de la démarche. Un second a été renseigné en fin de module aux 207 étudiants restants présents dans les filières concernées.

Par ailleurs, des entretiens individuels dirigés ont été organisés avec un échantillon représentatif de 84 étudiants d'origine diverse ayant bénéficié de la formation du module de Construction de Projet Personnel.

1. La nature des différentes aides relevées par les étudiants.
  - a. Les aides pour progresser sur une réflexion plus fine et approfondie sur «soi». Une meilleure connaissance de soi peut permettre une meilleure réussite universitaire. En effet, ce travail doit rendre possible

<sup>7</sup> L. Basco, M. E. Lefebvre & R. Blancon : «Peut-on aider les étudiants de premier cycle à élaborer de stratégies de formation efficace?», *Etudes Vauclusiennes*, Association des études vauclusiennes, 2003 : 45-51.

une juste appréciation de ses compétences personnelles et méthodologiques et ainsi l'étudiant peut mettre en oeuvre des critères de réussite universitaires.

- b. Les aides pour progresser dans la méthodologie de la recherche d'informations
- c. Les aides pour progresser dans la méthodologie de la communication écrite
- d. Les aides pour progresser dans la communication orale
- e. Les aides pour progresser dans l'apprentissage de l'autonomie
- f. Les aides pour progresser dans l'apprentissage du travail de groupe

2. Les différents types de relations dans lesquelles les étudiants se situent par rapport aux enseignants.

Au sein des modules de CPP, les étudiants sont placés dans des types de relations particulières avec leurs enseignants basées sur l'échange. Cette communication s'établit à partir des témoignages des étudiants, de leurs questionnements et des conseils des enseignants. Cela implique pour les étudiants un véritable engagement de leur personne incitant les enseignants à accepter d'avoir un regard peut-être différent sur «la personne de l'étudiant» et à répondre régulièrement à leur demande d'informations.

3. Les types de relations dans lesquelles les étudiants aimeraient que les enseignants se situent par rapport à eux.

Les étudiants souhaitent plus de rencontres avec les enseignants. La vie à l'Université est nouvelle et les relations qui la gèrent sont inhabituelles et quelquefois mêmes ressenties comme un peu «brutales» par rapport à celles qu'ils avaient connues au lycée.

Pour ce qui concerne les modules de CPP, elles apparaissent différentes surtout avec les enseignants issus des sciences humaines (psychologie, sciences de l'Education...). Des précisions concernant le déroulement de la démarche est indispensable au départ du module. En effet, et particulièrement pour les étudiants scientifiques, l'effet de surprise est important. La logique de travail au sein de ces modules est très différente de celle mise en place dans les autres enseignements. Les étudiants ont besoin d'être «motivés» pour pouvoir «véritablement s'engager» sur une réflexion sur leur personne. Ils ont jusque-là peu réfléchi sur eux-mêmes. Ils ne savent pas «parler en public» et ont un besoin d'apprendre en vue des futurs examens oraux ou entretiens qu'ils devront passer.

Ils attendent par ailleurs que l'enseignant de CPP soit davantage un «tuteur» plus présent tout au long de la progression du travail mais aussi lorsque des questions de réorientation apparaissent.

Les enseignants à l'Université doivent également leur permettre de mettre en corrélation la vie universitaire et la vie professionnelle future.

#### 4. Une perspective européenne

La construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur et le développement de la mobilité des étudiants dans cet espace posent de nouveaux problèmes aux équipes éducatives en charge de la formation des étudiants. Désormais, les équipes éducatives ont à intégrer un nouveau facteur d'hétérogénéité, et à travailler avec des publics qui appréhendent la formation universitaire à partir de références plus ou moins partagées, et plus ou moins en décalage par rapport aux exigences scolaires et universitaires, eu égard à un cheminement personnel ou à un capital culturel donné.

Dans ce contexte, il paraît urgent de développer également à ce niveau des approches comparatives en Europe qui s'intéressent aux compétences transversales des étudiants, à leurs méthodes de travail, et aux méthodes pédagogiques qui visent à les accompagner dans la réussite de leur vie universitaire.

Un présent projet est centré sur les étudiants de premier cycle (licence) dans 8 universités européennes : Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, France qui assure la coordination du projet, Université Jagellonne à Cracovie (Pologne), Université de Pécs (Hongrie), Ecole Polytechnique des Sciences Humaines à Helsinki (Finlande), Université des Sciences de l'Éducation et de Psychologie de Lisbonne (Portugal), Université Charles de Prague (République Tchèque), Université de Philosophie, Pédagogie et Psychologie d'Athènes (Grèce) et l'Université d'Aoste (Italie). Il vise à identifier des stratégies de formation efficaces qui tiennent compte des compétences transversales et des représentations des étudiants européens.

Il sera ainsi possible d'harmoniser une formation spécifique destinée aux étudiants dès les premières années de licence, afin de mieux les accompagner dans la construction de leur projet personnel vers un éventuel projet professionnel.

La finalité générale de ce projet est de contribuer à l'émergence d'une connaissance partagée de la vie étudiante en Europe, par une meilleure compréhension de la manière dont se construisent dans les différents pays

membres, les compétences transversales qui permettent la réussite de la vie universitaire.

Une ouverture plus large du partenariat est souhaitée. En effet, chaque université déjà engagée dans le projet va pouvoir développer cet objectif au niveau national mais aussi international.

## 5. Conclusion

C'est ainsi que la démarche proposée va offrir aux étudiants un réel travail sur «leur personne» par «une meilleure connaissance de soi». C'est par cet engagement personnel qu'ils pourront au mieux être avertis des règles du monde universitaire, efficaces dans leur choix d'orientation, dans la réussite de leurs études. Mais aussi, le projet personnel de l'étudiant tel qu'il peut être ainsi défini doit lui permettre de construire son projet d'études en connaissant mieux le cursus dans lequel il est inscrit, de découvrir les métiers liés à ce cursus, de construire son projet professionnel.

Par un travail sur la «connaissance de soi», il est ainsi possible de donner plus de chances à l'étudiant de maîtriser les règles du «monde de l'Université». C'est parce que l'étudiant est averti d'une part des normes d'organisation et de fonctionnement de l'Université mais aussi de celles attendues pour réussir qu'il peut être efficace. Il peut être ainsi efficace dans la réussite à ses examens, efficace dans les choix de son orientation.

Ces modules offrent aux étudiants la possibilité d'élaborer des stratégies de formation efficaces et tout particulièrement par la construction de compétences.

Ce travail spécifique permet la construction de la «personne étudiante».

Par ailleurs, au travers de cette démarche, l'enseignant devient également éducateur et tuteur de ses étudiants.

Par cette démarche, l'étudiant peut acquérir des compétences transversales indispensables à sa réussite.

L'engagement de l'étudiant dans la Construction de son Projet Personnel peut être prolongé en 3<sup>e</sup> année de licence par une réflexion sur le projet professionnel futur possible.